



LILLE GRAND PALAIS VEUT REBONDIR AVEC PLUS D'ÉVÉNEMENTS ET DES AMÉNAGEMENTS

Le Palais des Congrès lillois vient de rouvrir ses portes et se projette vers une saison autour d'événements coproduits et auto-produits. La SAEM a également engagé des travaux de réfection du lieu qui s'échelonnent sur un an.

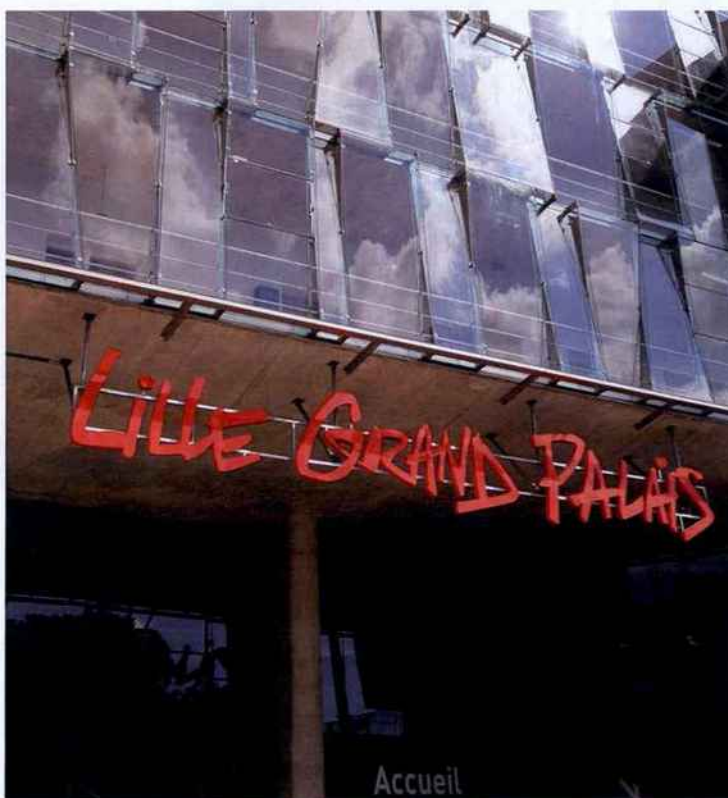
Le Palais des Congrès lillois avait baissé le rideau, contraint par le premier confinement, alors que la foire d'art contemporain « Art Up ! » s'apprêtait à être inaugurée. Comme un symbole, c'est le premier événement à s'être lancé pour étrenner la réouverture de Lille Grand Palais. Sa 13^{ème} édition s'est achevée le 27 juin dernier et aura accueilli quelques 2500 visiteurs. Une goutte d'eau en regard des 40 000 visiteurs du monde d'avant, mais qui a, quand même, déclenché la satisfaction des organisateurs : le taux de visiteurs ayant acquis une œuvre a, lui, doublé. Pour **Philippe Blond**, directeur général de l'équipement, c'est surtout la preuve que « l'événementiel physique propice aux rencontres a de l'avenir ».

INTENSIFIER LES PRODUCTIONS ET LA RSE

La suite va s'enchaîner dès fin août. En commençant par le forum professionnel du festival Séries Mania (lire aussi p13), du 30 août au 1^{er} septembre, le FIC, Forum International de la Cybercriminalité (du 7 au 9 septembre) puis **Horesta**, la manifestation dédiée à l'hôtellerie-restauration, prévue du 12 au 14 septembre... « A date, 90% des demandes de report ont été satisfaites » assure le maître des lieux. Pour la saison à venir, Lille Grand Palais annonce 200 événements programmés, dont une centaine au Zénith. Et davantage d'événements auto-produits ou coproduits, comme le sont déjà Art Up ! ou Horesta. Deux nouvelles coproductions sont attendues en septembre : Culture Bière (en collaboration avec l'Échappée Bière) et Sport Unlimitech, événement BtoB dédié à l'innovation dans le sport. « D'autres projets, prêts à être signés sont également en préparation » dit-on du côté de la direction qui souhaite placer la RSE au cœur de ses événements. « Dès cet été, un événement produit par Lille Grand Palais sera identifié pour devenir un événement vitrine destiné à inspirer les clients et leur donner envie d'organiser des événements responsables à impact minimum ».

UN AN DE TRAVAUX

Pour poursuivre en ce sens et accompagner cette réouverture, les espaces intérieurs seront entièrement revus, annonce P. Blond. Les changements de modèles apportés par la crise sanitaire n'échappent pas à Lille Grand Palais



© Maxime Dufour Photographies

qui va redévelopper ses trois espaces scéniques pour pouvoir proposer à ses clients des offres hybrides, qui couplent présentiel et distanciel. Ces aménagements permettront également aux équipes du lieu de proposer aux organisateurs d'événements une offre dédiée aux événements en grappe, diffusés en plusieurs lieux pour éviter une trop grande concentration de personnes. « Nous avons déjà une trentaine de demandes sur ce thème » dit-on. Notamment sur les événements de dimension plus internationale. La réfection du site concernera aussi les bureaux des équipes, non visibles par le public, voulus « plus collaboratifs ». « Nous avons fait le choix de ne pas reporter nos investissements stratégiques pour être prêts pour la relance et continuer à préparer l'avenir » commente le directeur général. L'ensemble des travaux devraient durer un an. Les premiers aménagements seront visibles dès le mois de décembre.

SANTÉ FINANCIÈRE PRÉSERVÉE

Avant de fermer ses portes, contraint et forcé, le Palais des Congrès sortait d'une saison 2018-2019 florissante, qui s'est avérée être la deuxième meilleure saison historique de LGP depuis sa création. A l'époque, la structure avait dépassé pour la deuxième fois le cap des 20M€ de C.A. forte de 300 événements organisés dans l'année. La suite a évidemment été difficile... avec un C.A. divisé par sept, n'ayant pu accueillir qu'une quarantaine d'événements, Zénith compris, contre 300 ordinairement. « L'avantage est que Lille Grand Palais est robuste, solide » défend Jacques Richir, président de la SAEM dédiée au lieu. Effectifs et salaires ont été maintenus dans leur intégralité, comme le cap que les équipes avaient tracé. L'endroit a été centre de tests sanitaires, d'examen, de vaccination... Mais l'équipement a définitivement soif de retrouver sa vocation première.

J. Blanchet